

Restitution du monastère tibétain du Huguosi. Dessin de Wang Nan, École d'architecture de l'université Tsinghua.

**ÉPIGRAPHIE ET MÉMOIRE
ORALE DES TEMPLES DE
PÉKIN
HISTOIRE SOCIALE D'UNE
CAPITALE D'EMPIRE**

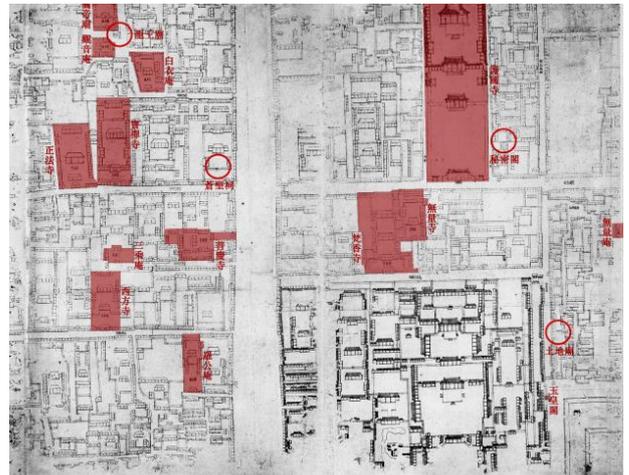
Epigraphy and oral sources
A social history of an
imperial capital

北京寺廟碑刻與社會社

Présentation du programme

Le programme sur les temples de Pékin est conduit par l'École française d'Extrême-Orient, avec le soutien de l'École Pratique des Hautes Études et de l'Université Normale de Pékin, en étroite collaboration avec plusieurs institutions académiques françaises et chinoises. L'équipe de recherche est composée d'une douzaine de professeurs et de chercheurs, et de nombreux étudiants français et chinois. Depuis son commencement en 2003, le programme a formé des dizaines d'étudiants en master et en doctorat dans les disciplines de l'épigraphie, de l'histoire religieuse et de la recherche de terrain. Il comprend les volets suivants :

Cartes : La fameuse "Carte complète de la capitale", dessinée par ordre de l'empereur Qianlong entre 1745 et 1750, reproduit au 1/650^e tout le bâti et la voirie du Pékin *intra-muros* de cette époque ; plusieurs centaines de temples y sont représentés et identifiés par leur nom. Dans la partie nord, appelée ville tartare, nous avons repéré 830 temples. L'enquête systématique sur place et le concours des habitants, nous a permis de localiser plus de 700 édifices religieux supplémentaires dans ce périmètre relativement mieux préservé des destructions des dernières décennies. Le programme porte désormais sur les 1500 temples qui ont existé dans cette partie de la ville entre le XIII^e et XX^e siècle.



Les temples de l'îlot 9 de la ligne 4 sur la carte de Qianlong



Vérification *in situ* de la transcription d'une inscription du temple Guanghuasi en 2013

Steles : Nous avons inventorié plus de 650 inscriptions en chinois, mais aussi en mandchou, mongol et tibétain, se rapportant aux temples de la ville tartare. Gravées à l'origine sur des stèles dressées dans les cours des temples, la plupart ne subsistent aujourd'hui que sous la forme des estampages levés dans la première moitié du XX^e siècle et conservés dans les bibliothèques. Un nombre considérable d'estampages ont été heureusement publiés, et sont désormais également accessibles en ligne. Nous avons pu recopier l'ensemble des inscriptions, tantôt à partir des reproductions, tantôt d'après les estampages originaux. Dans nos publications, nous reproduisons l'estampage de chaque stèle, sa transcription dans la mise en page originale et une version ponctuée.

Archives : Les archives de la dynastie des Qing représentent une masse gigantesque de documents dont nous n'avons pu exploiter qu'une quantité minime. Nous nous sommes limités aux archives produites par la Maison impériale (Neiwufu) dont environ 6000 dossiers contiennent des informations utiles. Ils concernent au premier chef la centaine de temples patronnés par la cour et témoignent de l'énorme investissement consenti pour l'entretien des temples et les activités liturgiques. Nous avons en revanche fait un usage systématique des documents conservés aux Archives municipales de Pékin, issus des campagnes successives d'enregistrement des temples entre 1929 and 1947. Un millier de dossiers concernent plus de 450 fondations religieuses. Ils livrent les inventaires des biens mobiliers et immobiliers des temples, ses terrains - champs cultivés ou cimetières des religieux -, ses statues, ses cloches, ses stèles et ses ustensiles de culte. Les procès-verbaux des entretiens entre les fonctionnaires enquêteurs et le responsable du temple dévoilent des pans de l'histoire des lieux et de la vie des religieux à demeure. Mais de façon générale, les archives républicaines ne fournissent aucune information sur les communautés de fidèles qui fréquentaient les temples ou les cérémonies qui s'y déroulaient.

Littérature : Dès la dynastie des Ming, une abondante littérature de description de la capitale s'est constituée. Ses auteurs s'attachent à en décrire les principaux sites, parcs, jardins et palais, mais surtout ses temples et monastères renommés. Souvent une partie de l'épigraphie des lieux de culte y est reproduite. Nous avons réuni un corpus significatif d'ouvrages anciens et modernes sur la capitale et recensé tous les contenus pertinents pour notre recherche.

Enquêtes : Afin de dresser l'état des lieux des fondations religieuses du passé, nous avons localisé tous les temples portés sur la carte de Qianlong ainsi que ceux que l'épigraphie, la littérature ou l'enquête de terrain nous a permis de découvrir. Parmi les quelque 1500 temples inventoriés, seuls environ deux cents subsistent encore, le plus souvent sous la forme d'une seule salle, voire d'un arbre, parfois dans un ensemble de bâtiments réaffectés à d'autres usages, habitation ou administration, et on ne compte que six fondations religieuses en activité. Dans la grande majorité des cas, les temples n'existent plus que dans la mémoire des vieux résidents.



Le temple du dieu des Richesses, Caishenmiao, près de la tour du Tambour, 2012

Site Web : Toutes nos données, y compris les copies des inscriptions et les comptes-rendus des enquêtes de terrain, sont conservées dans une base de données qui, à terme, sera rendue publique.

Publication : Une partie des résultats de notre programme est publiée sous la forme d'une collection d'ouvrages qui comptera onze volumes. Chacun des volumes est consacré à un des onze bandeaux par lesquels la carte de Qianlong découpe la ville tartare. Chaque temple y fait l'objet d'une notice rédigée chronologiquement à partir des données de la littérature, de l'épigraphie, des archives impériales et républicaines et des enquêtes ; les estampages des inscriptions sont accompagnés d'une transcription qui en facilite la lecture, et des photographies récentes ou anciennes sont reproduites. Quatre volumes totalisant plus de 2300 pages ont été publiés à ce jour à la maison d'édition de la Bibliothèque nationale de Chine.



Marianne Bujard (吕敏), éd., Ju Xi, Guan Xiaojing 關笑晶, Wang Mingqing 王敏慶 et Lei Yang 雷陽, Beijing neicheng simiao beike zhi 北京内城寺廟碑刻志 (Temples et stèles de Pékin), vol. 4, 2 tomes, 916 p., Pékin, Guojia tushuguan 國家圖書館出版社 (Bibliothèque nationale de Chine), 2017 (Ce quatrième volume contient les notices relatives à cent quarante-trois temples, cent trente-neuf inscriptions commémoratives sur pierre et six autres sur divers objets rituels ; les stèles en mandchou, en tibétain et en mongol ont été retranscrites grâce au concours de Françoise Wang, Tsultrim Sangyé et Alice Crowther).

北京寺庙碑刻与社会史

“北京寺庙碑刻与社会史”项目启动于2003年，项目主持单位为法国远东学院、法国高等实践学院与北京师范大学，先后有二十余位中法学者和学生参与研究，其目的是要理解寺庙在城市中的作用及其与市民的关系。研究过程包括如下几部分：

首先是利用地图查找寺庙。我们主要依据清乾隆十五年（1750）绘制的《京城全图》，辅以若干种近、现代地图，清点并记录地图上已有标注的庙宇。《京城全图》于乾隆十年（1745）开始绘制，乾隆十五年五月十六日（1750）进呈御览。我们在这份地图的内城部分中一共找到了829座寺庙，它们大多绘制详细、位置精确且标有名称，其他任何版本的北京地图都无法与之相比。但我们也使用了现代地图，包括从民国到1949年间出版的四至五种地图，以便确定胡同变迁后某些古老寺庙的位置，寻找乾隆十五年之后新建的寺庙，并追溯北京胡同格局变化的历史。

第二是补遗，即利用碑刻、地方志、政府档案等文献，补充《京城全图》上没有记录的庙宇，按地理位置将其整理成册。项目组成员以《北京图书馆藏北京石刻拓片目录》和其他一些碑刻目录为依据，找到以往刻立于寺庙中的碑刻近600通。我们将其全文照录，并整理了原碑格式与横排标点两种版本，使之对嗣后进行的寺庙研究有所助益。我们也查阅了收藏在中国第一历史档案馆和中国社科院中的明清档案，尤其是清内务府档案中与北京寺庙有关的部分以及僧录司的两种手抄本清册。从1928年到1947年，当时的行政当局对北京所有寺庙进行了几次普查，北京市档案馆中保存了这些调查问卷。最后，明清以来北京的地方文献中记述了大量与寺庙有关的信息，这也成为我们重要的资料来源。从这些资料中，我们补充了乾隆《京城全图》中没有标绘的约700座庙宇，如此说来，1750年到1949年之间，在北京内城不足60平方公里的土地上，曾经存在过至少1500座寺庙。

第三是踏勘，我们拿着地图走进胡同，登记寺庙现存或久废、完好或破损、翻修或倾圮的情况，并尽量搜集胡同居民对寺庙保留的记忆。调查工作在2004-2008年进行，进一步的核实工作至今尚未结束。我们发现，这1500座寺庙中，保存完好，至今仍在作为寺庙使用的只有6座。建筑现存或部分尚存的有200余座，但这一数字还在不断减少中。

最后，我们将各种资料汇集于具体的寺庙中，并为每座寺庙撰写一份简要的历史——寺庙志，总汇为《北京内城寺庙碑刻志》丛书，计划共撰写11卷，目前已在国家图书馆出版社出版四卷。由于研究尚在进行之中，此丛书呈献给读者的仅是部分资料，是千里之行的第一步，希望为研究者带来一些方便，也希望使用者不断添入新的资料。